
A propos des stratégies identitaires et de la sur-adaptation des populations en situation d'exclusion. Le " faire face " paradoxal.

Julie Chevalier^{*†1}, Gaétan Langlard^{*‡2,1}, Pascal Le Maléfan¹, and Evelyne Bouteyre³

¹Laboratoire de Psychologie et Neurosciences de la Cognition et de l'Affectivité (PsyNCA) – Université de Rouen : EA4700 – Rue Lavoisier, 76821 Mont Saint Aignan, France, France

²Laboratoire de Psychopathologie Clinique Langage et Subjectivité (LPCLS) – Aix Marseille Université, Aix-Marseille Université - AMU : EA3278 – 29 Avenue Robert Schuman, F-13621 Aix-en-Provence-cedex 1, France

³Laboratoire de Psychopathologie Clinique Langage et Subjectivité (LPCLS) – Aix Marseille Université : EA3278 – 29 Avenue Robert Schuman, F-13621 Aix-en-Provence-cedex 1, France

Résumé

La condition de vie SDF nous confronte à une problématique de taille : comment vivre dans un environnement invivable ? Nous aborderons cette problématique en questionnant, d'une part, les effets de l'exclusion sociale sur l'individu, et d'autre part, les ressources que peut mobiliser ce dernier pour " faire face " à son environnement. Notre propos aura pour fil rouge l'identité tant elle est impactée par cette situation d'exclusion. Emaneront de cette réflexion les notions d'équilibre individuel, de " sur-adaptation " à la condition SDF et de stratégies identitaires paradoxales. Notre argumentaire sera étayé par l'illustration de deux " sous-populations SDF " qui mettent en difficulté le dispositif d'aide sociale : (1) les " SDF à chien " ; (2) les SDF refusant l'hébergement d'urgence et vivant uniquement dans la rue.

*Intervenant

†Auteur correspondant: julie.chevalier3@gmail.com

‡Auteur correspondant: gaetan.langlard@gmail.com